



Institut de Géographie, de l'Aménagement
de Territoire et de l'Environnement



Masters Intégration Régionale et Développement
(MIRD)

Revue scientifique des Masters Intégration
Régionale et Développement (MIRD)

**Revue scientifique des Masters Intégration
Régionale et Développement (MIRD)**

En hommage à Monseigneur Nicolas OKIOH

*Volume : spécial
Numéro : Spécial
Juillet 2021*

MIRD

B.P. : 2899 Abomey-calavi, Tél (229) : 97 98 02 85

(République du Bénin)

Email: mastermird13@gmail.com

Site web: mird-lht.com





Institut de Géographie, de l'Aménagement de Territoire et de l'Environnement

Masters Intégration Régionale et Développement (MIRD)

Revue scientifique des Masters Intégration Régionale et Développement (MIRD)

En hommage à Monseigneur Nicolas OKIOH

**Volume : spécial
Numéro : Spécial
Juillet 2021**

MIRD

**B.P. : 2899 Abomey-calavi, Tél (229) : 97 98 02 85
(République du Bénin)**

Email: mastermird13@gmail.com

Site web: mird-lht.com

Masters Intégration Régionale et Développement

Revue scientifique semestrielle éditée par

MIRD

Directeur de Publication

Pr. Expédit Wilfrid VISSIN (Hydroclimatologie)

Rédacteur en Chef

Dr. (MC) VISSOH Sylvain

Conseillers Scientifiques

Pr Brice SINSIN (Ecologie végétale et animale)

Pr Brice H. A. TENTE (Biogéographie)

Pr HOUSSOU Christophe S. (Bioclimatologie)

Pr VIGNINOU Toussaint (Géographie urbaine)

Dr (MA) Léon OKIOH

Comité de Rédaction

Pr. VISSIN Expédit Wilfrid (Hydroclimatologue), Dr. (MC) VISSOH Sylvain, Dr (MC) Omer THOMAS (Cartographie) ; Pr Oumorou MADJIDOU ; Pr Dominique BADA (linguistique) ; Mr Isidore OGAN (Transport maritime) ; Dr Eustache BOKONON-GANTA (Climatologie) ; Dr ABDOULAYE Djafarou (SIG et Hydroclimatologie) ; Dr AGBANOU Thierry (Géomatique)

Secrétariat de Rédaction

Pr VISSIN Expédit Wilfrid (hydroclimatologue), Dr. (MC) VISSOH Sylvain, ATCHADE Gervais (Hydroclimatologue), DOUGNON D. Luc (Bioclimatologie animale) SOHOUNOU Marc (Microbiologie, Eaux et Toxicologie de l'Environnement) ; ABDOULAYE Djafarou (SIG et Hydroclimatologie) ; AGBANOU Thierry (Géomatique)

Comité scientifique

Pr Cossi Norbert AWANNOU (Physique Optique) ; Pr Antoine BALLY (Genève) (Sciences de la Terre)

Pr Brice SINSIN (Ecologie végétale et animale) ; Pr César AKPO (Santé)

Pr Ascension BOGNIAHO (Littératures nationales et étrangères) ; Pr Télésphore BROU (France) (Bioclimatologie) ; Dr Sylvain NDJENDOLE (Centrafrique) (Agroclimatologie), Pr. Expédit Wilfrid VISSIN (Hydroclimatologie), Pr Brice H. A. TENTE (Biogéographie),

Pr Oumorou MADJIDOU ; Pr Albert NOUHOUAYI (Philosophie) Pr Luc O. SINTONDJI ;

Pr Cakpo HOUNKPATIN (Linguistique) ; Pr Alfred MONDJINNANGNI (Géographie)

Pr Sébastien SOTINDJO (Histoire), Pr Benoît N'BESSA (Géographie urbaine), Pr. Euloge OGOUWALE (Climatologie), Pr Christophe S. HOUSSOU (Bioclimatologue). Dr. (MC) VISSOH Sylvain

Editeur : MIRD

ISSN : 1840 - 5835

Dépôt légal : N° 3694 du 13 MARS 2008

B.P. : 2899 Abomey-calavi,

Tél. (229) : 21 36 00 74

(République du Bénin)

Portable (229) 97980285

Sommaire

N°		Page
	Cérémonie d'ouverture : Allocution de Mgr François GNONHOSSOU	7
	Témoignage du Père Etienne SOGLO	10
	<i>Communication inaugurale</i>	13
1	LAUDATO SI', LETTRE ENCYCLIQUE DU PAPE FRANÇOIS SUR LA SAUVEGARDE DE LA MAISON COMMUNE : PRESENTATION ET ANALYSE Père DJOKPÉ Pamphile	14
	<i>Axe 1 : Changement Climatique et Biodiversité</i>	23
2	IMPACT DE L'UTILISATION DES PLANTES GALACTOGENES SUR LE REVENU DES PRODUCTEURS DE LAIT DANS UN CONTEXTE DE VARIABILITE CLIMATIQUE BONOU-GBO Hamdy, HONLONKOU N. Albert	24
3	CHANGEMENTS CLIMATIQUES ET DYNAMIQUE DE LA NICHE ECOLOGIQUE DES ESPECES LIGNEUSES MENACEES DANS LE COULOIR DU DAHOMEY GAP AU BENIN CHABI Romeo Brice Kolawole, DOSSOU Etienne, YABI B. Francis, YABI Ibouaïma, TENTE Agossou. Brice Hugues	40
4	PRODUCTION DU CHARBON ET BOIS D'ÉNERGIE SUR L'AXE TANGUIÉTA-BATIA DU PARC PENDJARI DANS LE CONTEXTE DU CHANGEMENT CLIMATIQUE AU BÉNIN OUOROU BARRE FOUSSENI Imorou	63
5	MODELISATION DE LA DYNAMIQUE SAISONNIERE DU STRESS HYDRIQUE DE LA VEGETATION DANS UN CONTEXTE DE VARIABILITE PLUVIOMETRIQUE A L'EXTREME-NORD DU BENIN TABOU Talahatou, EDEA Emile, ZAKARI Soufouyane, WOKOU Guy, Ibouaïma YABI	74
	<i>Axe 2 : Changement Climatique et Ressources en Eau</i>	88
6	INCIDENCES DES RISQUES HYDRO-CLIMATIQUES DANS LA BASSE VALLEE DE L'OUEME (BENIN, AFRIQUE DE L'OUEST) AIMADE H. Sèlomé, AHOUANDOGBO Cintia, SEIDOU Sophiatou, KOUDAMILORO Olivier, ATCHADE Gervais, KOUMASSI Hervé, Sidonie HEDIBLE, Expédit W. VISSIN	89
7	CARACTERISATION DES EVENEMENTS HYDROCLIMATIQUES EXTREMES DANS LE BASSIN VERSANT DE LA PENDJARI A L'EXUTOIRE DE PORGA AU BENIN (AFRIQUE DE L'OUEST) DJOSSOU Marius L. D, KODJA D. Japhet, WOKOU C. Guy, VISSIN Expédit W.	102
8	INFLUENCE DES ACTIVITÉS ANTHROPIQUES SUR LA QUALITÉ PHISICO-CHIMIQUE DES EAUX DE CONSOMMATION DANS LA COMMUNE DE NATITINGOU	115

	OGNONDOUN Anatole, BABADJIDE Charles L.	
9	PERCEPTION DE L'EAU CHEZ LES NATEMBA DE LA COMMUNE DE TANGUIETA AU BENIN PANDA Constantin K. A., AKINDELE Akibou Abaniché, VIGNINOUS Toussaint	131
	<i>Axe 3 : Environnement et Géomatique</i>	139
10	DYNAMIQUE DE L'OCCUPATION DES TERRES ET SON INFLUENCE SUR L'ÉCOULEMENT DE SURFACE DANS LE BASSIN VERSANT DE L'OUÈME A L'EXUTOIRE DE BETEROU ABDOULAYE Djafarou	140
11	UTILISATION D'UN SYSTÈME D'INFORMATION GÉOGRAPHIQUE (SIG) COMME OUTIL DE GESTION DES RISQUES HYDROCLIMATIQUES DU BASSIN DU MONO AMOUSSOU Yvon Lionel, DJAUGA Mama, AVAHOUNLIN Fernand, TOKO IMOROU Ismaïla, VISSIN W. Expedit, THOMAS Omer, DOSSOU Martial, AGBAHOUNGBA A. Georges	155
12	CARTOGRAPHIE DU SYSTÈME D'ALERTE À PARTIR DES INFORMATIONS HYDROMÉTRIQUES DE LA STATION D'ADJOHOUN DU COMPLEXE FLUVIO-LACUSTRE DU BAS-BENIN GBAÏ N. Innocent	165
13	DYNAMIQUE URBAINE ET FRAGMENTATION DU PAYSAGE DE IFE CENTRAL DANS L'ÉTAT DE OSUN AU NIGERIA TOHOZIN Còovi Aimé Bernadin	178
	<i>Axe 4 : Climat, Agriculture et Environnement</i>	191
14	GESTION DES AGROÉCOSYSTÈMES ET COLONISATION AGRICOLE DANS LA COMMUNE DE SAVE ADEYANDJOU Yabi Olladékpò; ADEOTI Biaou O. Evariste; ODJO Mounirou	192
15	PRODUCTION AGRICOLE FACE À LA BAISSÉ PLUVIOMÉTRIQUE ET ENVIRONNEMENT DANS LA COMMUNE DE TCHAOUROU AU BENIN (AFRIQUE DE L'OUEST) ASSOUNI Janvier, GOUNOU Zénabou, PARAPE OTO ISSA Abdou Raouf et OUSMANE Ishola Mohamed	206
16	CONTRAINTES DE MISE EN ŒUVRE DES PRATIQUES AGRICOLES DURABLES DANS LE DÉPARTEMENT DES COLLINES AU BENIN CONSTRAINTS ON THE IMPLEMENTATION OF SUSTAINABLE AGRICULTURAL PRACTICES IN THE COLLINES DEPARTMENT IN BENIN BADJAGOU Ifadjouro Félix et HEDIBLE Sidonie Clarisse	221
17	PRODUCTION ET COMMERCIALISATION DES CULTURES MARAÎCHÈRES DANS L'ARRONDISSEMENT DE GODOMEY BAMISSO Rafiatou	237
18	CONTRAINTES ET SCÉNARIO DE PERFORMANCE DES ENTREPRISES AGRICOLES À L'HORIZON 2050 DANS LE DOUBLET DJIDJA-ZA-KPOTA (BÉNIN, AFRIQUE DE L'OUEST) DJESSONOU Franco-Néo Camus, LANOKOU Chéto Mathieu, BIGO Samuel, OGOUWALÉ Euloge	250

19	INFLUENCE DES SYSTEMES CULTURAUX SUR LES RENDEMENTS AGRICOLES DANS LA COMMUNE DE HOUEYOGBE AU SUD-OUEST BENIN KADJEBIN Toundé Roméo Gislain	265
20	DEGRADATION DES TERRES DANS LES COMMUNES DE LOKOSSA ET DE DOGBO KOMADAN Marcel, AKIYO Offin Lié Rufin, AGBON Apollinaire Cyriaque et YABI Ibouaïma	279
21	EFFETS DU NIVEAU D'ACCÈS DES PRODUCTEURS AUX SERVICES MÉTÉO-CLIMATIQUES SUR LA PRODUCTION AGRICOLE DANS LES COMMUNES DE DASSA-ZOUME ET DE GLAZOUE KOUDERIN O. Firmin, AFOUDA A. Servais, ZONDJI Ghislain, AKINDELE Akibou, TALAHATOU Tabou, OGOUWALE Romaric, YABI Ibouaïma	297
22	MODELES ET OUTILS DE GESTION DES EVENEMENTS HYDROCLIMATIQUES POUR UNE MEILLEURE RESILIENCE DES POPULATIONS AGRICOLES DANS LE BASSIN INFERIEUR DU FLEUVE OUEME OGOUWALE Romaric, DONOU Blaise et ISSA Mama Sani	311
23	PEJORATION PLUVIOMETRIQUE ET PRODUCTION VIVRIERE DANS LA COMMUNE D'ADJA-OUERE WOKOU C. GUY	330
	<i>Axe 5 : Forêt et Aménagement participatif</i>	345
24	ACTIVITES ANTHROPIQUES ET DEGRADATION DES FORETS SACREES DE LA COMMUNE DE SAKETE DANS LE DEPARTEMENT DU PLATEAU (REPUBLIQUE DU BENIN) ALI Mandus Foumilayo Kolawolé Rachad	346
25	ANALYSE DE LA DEGRADATION DE LA FORET CLASSEE D'AGOUA SOUS AMENAGEMENT PARTICIPATIF DANS LA COMMUNE DE BANTE, BENIN ODJOUBERE Jules	362
26	SERVICES ECOSYSTEMIQUES URBAINS DES ESPACES VEGETALISES DE LA VILLE DE MALANVILLE OROU WARI Baké, ZAKARI Soufouyane, DJAUGA Mama, TOKO IMOROU Ismaïla	375
27	SPATIO-TEMPORAL CHANGES IN ABOVE GROUND BIOMASS AND CARBON STOCK OF MANGROVE FOREST IN SOUTHERN CALABAR (NIGERIA) TOKO MOUHAMADOU Inoussa, ENGWOH Imoh Michael & ATAFU Ozien Phoebe	391
	<i>Axe 6 : Ecotourisme et gestion du patrimoine</i>	407
28	ETUDE COMPARATIVE DE LA PRISE EN COMPTE DES PREOCCUPATIONS ENVIRONNEMENTALES ET SOCIALES DANS LES MARCHES PUBLICS AU BENIN ET EN FRANCE DAGA Dossou Arsène, AGBANOU B. Thierry, CHABI Roméo, GNELE Josée E., TENTE H.A Brice	408

29	ECOTOURISME COMME MODE DE CONSERVATION DURABLE DES RELIQUES DE SITATUNGA (<i>TRAGELAPHUS SPEKEI</i>) SUR L'ÎLE D'AGONVE ET SA ZONE CONNEXE (COMMUNE DE ZAGNANADO AU CENTRE-BENIN) DJEBATE Louis, AGOÏNON Norbert, ZINGONGO Alain, VISSOH Sylvain	421
30	VALORISATION DU POTENTIEL ECOTOURISTIQUE AUTOUR DES AIRES COMMUNAUTAIRES DE CONSERVATION DE LA BIODIVERSITE (ACCB) DE DEVE ET TOGBADJI AU SUD-OUEST DU BENIN GBESSO François, GBENOU Pascal, TENTE Brice, VISSIN Expédit	435
31	ECOLE DU PATRIMOINE AFRICAÏN (EPA) DANS LA PRESERVATION ET LA GESTION DES PATRIMOINES AU BENIN : DE 1998 A 2019 GOMINA Abdou-Gafarou	451
32	LA DYNAMIQUE SOCIOCULTURELLE DES COMMUNAUTÉS LOCALES DE DASSA-ZOUME SUR LES INFLUENCES DES CHANGEMENTS CLIMATIQUES TAKPE Kouami Auguste, HOUËSSOU Herman	470
	<i>Axe 7 : Ville et Développement</i>	481
33	INFRASTRUCTURES MARCHANDES ET DEVELOPPEMENT LOCAL DE LA COMMUNE DE ZE DANS LA REGION PERI-PORTUAIRE AU SUD-BENIN KPOSSA François, DOSSOU-YOVO Coffi Adrien et SAMBA Grégoire Aimé	482
34	CROISSANCE DEMOGRAPHIQUE ET DEMANDE DE LOGEMENT DANS L'ARRONDISSEMENT D'ABOMEY-CALAVI AU SUD BENIN QUENUM Comlan Irené Eustache Zokpénou	495
35	AMBIANCES BIOCLIMATIQUES ET SANTE DES POPULATIONS DANS L'ARRONDISSEMENT DE SEME-PODJI (BENIN) TCHAOU Gabin, SAÏNOU Jadix E., BLALOGOE C. Parfait	510
36	MOBILITE URBAINE SUR LA PRINCIPALE ARTERE DE TRAVERSEE DE L'AGGLOMERATION DE COTONOU (BENIN) : AXE AKASSATO – GODOMEY – SEME KPODJI VIA COTONOU TONATO Arsène, ADJIRE Clément, HOUÏNSOU Auguste, GNELE José Edgard, OREKAN A. O. Vincent	521

INFRASTRUCTURES MARCHANDES ET DEVELOPPEMENT LOCAL DE LA COMMUNE DE ZE DANS LA REGION PERI-PORTUAIRE AU SUD-BENIN

COMMERCIAL INFRASTRUCTURE AND LOCAL DEVELOPPMENT OF THE MUNICIPALITY OF ZE IN THE PER-PORT REGION IN SOUTH BENIN

* KPOSSA François; ** DOSSOU-YOVO Coffi Adrien et * SAMBA Grégoire Aimé

*Doctorants et membres du Laboratoire de l'Aménagement du Territoire d'Environnement et du Développement Durable (LATEDD) FASHS/UAC, franckpoussa@gmail.com;

** Enseignant-chercheur à l'Université d'Abomey-Calavi et membre du Laboratoire d'Etudes des Dynamiques Urbaines et Régionales (LEDUR) dosadrien@yahoo.fr

Résumé

Les infrastructures et équipements marchands constituent à l'ère de la décentralisation une source de mobilisation des ressources financières pour les communes. La présente recherche vise à analyser la contribution des infrastructures marchandes dans la mobilisation des ressources propres pour le financement des projets de développement à la base dans la Commune de Zè au sud-Bénin.

L'approche méthodologique utilisée s'est basée sur la recherche documentaire, les travaux de terrain et le traitement des données. Ainsi, les données et informations qualitatives et quantitatives ont été recueillies auprès de cent cinquante-sept (157) personnes, constituées d'usagers des marchés, de personnes ressources et des agents de la Mairie. Le modèle SWOT a permis de faire l'analyse diagnostique des différents facteurs qui freinent la gestion durable des infrastructures marchandes dans les marchés de Zè centre et Zè-Plaque.

Il ressort de cette recherche que les infrastructures marchandes de Zè centre et Zè-Plaque sont constituées de hangars en matériaux définitifs (216 à Zè centre et 102 à Zè Plaque), de boutiques (48 à Zè centre et 08 à Zè Plaque) et de gares routières ou parkings auto (02). En effet, les infrastructures marchandes et connexes des deux marchés mobilisent en moyenne 12 702 000 F CFA par an, soit 6,62 % des ressources propres mobilisées annuellement dans la commune. Ces ressources collectées sont destinés à 58 % à la construction ou réfectionnement des hangars, 26 % pour le fonctionnement de la mairie et 16 % pour les infrastructures de base. Au cours des cinq dernières années, seulement 16,70 % des fonds attendus sont mobilisés par an ce qui n'est pas de nature à révéler la performance des infrastructures marchandes dans la mobilisation des ressources propres pour le financement du développement de la commune.

Mots clés : Région Péri-Portuaire Zè, infrastructures marchandes, mobilisation de ressources propres, développement local.

Abstract :

The present survey aims to analyze the contribution of the infrastructures shopkeepers in the mobilization of the clean resources for the financing of the development to the basis in the Township of Zè to the south-Benin.

To this effect, the used method was based on the documentary research, the works of land and the treatment of the data. Thus, the data and qualitative information were collected by two hundred eighty-four (157) people, constituted of users of the markets, people resources and the agents of the Town hall. More scientifically, the SWOT model permitted to diagnose the

different factors problems that prevent the lasting management of the infrastructures shopkeepers in the markets of Zè centers and Zè-Plate.

After the investigatings on the land, he/it comes out again that the markets of Zè center and Zè-Plate has potential assets for their radiance. The infrastructures shopkeepers of these two markets are constituted mainly of hangars in definitive materials (216 in Zè center and 102 to Zè Plaque), of boutiques (48 in Zè center and 08 to Zè Plaque) and of road stations or parking lot auto. In these two markets, the hangars in definitive materials are the most dominant. Indeed, the infrastructures shopkeepers and related some two markets mobilize 12 702 000 F CFAS on average per year, either 6,62% of the clean resources mobilized annually in the township and are destined to 58% to the construction or réfectionnement of the hangars, 26% for the working of the town hall and .16% for the infrastructures of basis. Unfortunately, these funds only waited for 16,70% are mobilized per year these last five years what is not likely to reveal the performance of the infrastructures shopkeepers in the mobilization of the clean resources for the financing of the development of the township.

Key words: *Township of Zè, RPP, Infrastructures shopkeepers, mobilization of clean resources, Market,*

Introduction

Depuis quelques années, les infrastructures marchandes sont reconnues comme des éléments fondamentaux du développement. Ils constituent à cet effet de véritables centres d'échanges, de transactions de produits agricoles et manufacturés d'une part et des endroits doués de caractéristiques sociales, économiques, culturelles et autres où l'on trouve un certain nombre d'acheteurs et des vendeurs d'autre part. C'est donc un lieu de vente qui joue à la fois une fonction économique, culturelle et sociale (K. N'Kéré, 2016 p. 49). Ces lieux d'échange présentent de nombreuses caractéristiques qui se matérialisent par leurs dimensions et la diversité des fonctions qu'ils assurent. Ils sont ainsi, non seulement des lieux de rencontre des populations de divers horizons, mais aussi des espaces d'échange des produits de gros, de demi-gros ou de détails dans lesquels le vivrier occupe une place capitale (D. A. Aitchéou, 2017, p. 244). Les marchés sont le support de réseaux de clientèle et de solidarité entre commerçants : les relations de marchandage qui s'y tissent, jusqu'à l'acheteur final, sont constitutives d'une sociabilité parfois porteuse d'une identité locale et urbaine particulière. Ils sont les sources de l'économie traditionnelle et pour cela, ils méritent d'être bien gérés pour répondre d'une part aux aspirations des usagers et d'autre part, combler les attentes des populations sur les plans économique, social et culturel. Au sein des équipements marchands, ce sont surtout les marchés, considérés comme des générateurs de recettes locales et des pôles de dynamisme économique, qui ont concentré les appuis et financements de l'Agence Française de Développement (AFD) (G. Henry et F. Poisbeau, 2015 p. 6-7).

En effet, la plus grande proximité du gouvernement, devrait favoriser la mobilisation de ressources locales propres au niveau des collectivités décentralisées afin de renforcer le niveau des ressources publiques globales (G. Chambas, *et al.*, 2007, p. 4). De plus, la mobilisation des ressources propres constitue une préoccupation majeure pour les collectivités locales en ce sens que le secteur marchand constitue une source potentielle du financement de projets de développement grâce aux recettes qu'il génère (F. Kpossa, 2018, p. 50). A cet effet, les infrastructures de transport constituent un maillon incontournable de la chaîne de commercialisation d'autant plus qu'ils offrent quotidiennement leurs services aux commerçantes grossistes et détaillantes pour le transfert des produits vers les lieux de consommation ou de distribution, et aux acheteurs (A. Aitchéou, 2017, p. 118). La véritable préoccupation à laquelle la présente recherche s'apprête à répondre est de savoir quelle est la

contribution financière des infrastructures marchandes de Zè centre et de Zè Plaque (Tangbo) dans la mobilisation des ressources propres pour le développement local dans la RPP à Zè au Sud-Bénin.

1. Matériel et méthodes

1.1. Outils/matériel de collecte

Le matériel utilisé dans le cadre de ce travail est composé de : questionnaire adressé aux groupes cibles (les commerçants, les agents de collectes des taxes) sur les différentes taxes collectées dans les marchés et sur les infrastructures (hangars, boutiques et les aires de stationnement) des marchés de Zè centre et de Zè Plaque. Le guide d'entretien a permis de recueillir des informations auprès des personnes ressources (autorités à charge de la gestion des marchés et les infrastructures). Le GPS (Global Positioning System) pour sa part, a servi à la prise des coordonnées géographiques, notamment pour la localisation des marchés concernés par la présente recherche. Enfin, l'appareil photo numérique a été utile pour la prise des vues illustratives sur le terrain.

1.2. Méthodes de collecte

L'enquête individuelle auprès du groupe cible et l'entretien avec les personnes ressources sont les principales techniques de collecte de données dans le cadre de cette recherche. Quant à l'échantillonnage, la technique utilisée pour le choix des personnes enquêtées repose sur la méthode raisonnée suivant les critères ci-après : être une autorité locale à charge la gestion de l'un des deux marchés de la commune, membre du comité de gestion des infrastructures marchandes agents collecteur ou de vente de tickets des marchés de Zè centre et de Zè Plaque. Ces critères sont non cumulatifs.

Au total 157 personnes ont été soumises à l'enquête. Elles sont réparties comme suit : 112 commerçants et 18 agents collecteurs. A cet effectif s'ajoutent 27 personnes ressources ayant été interviewées dont 15 membres de comité de gestion des marchés et 12 autorités locales composées entre autre du Secrétaire Général Adjoint (SGA), du Chef Service des Affaires Financières (CSAF), du Chef Service des Affaires Economiques CSAE).

1.3. Traitement des données et analyse des résultats

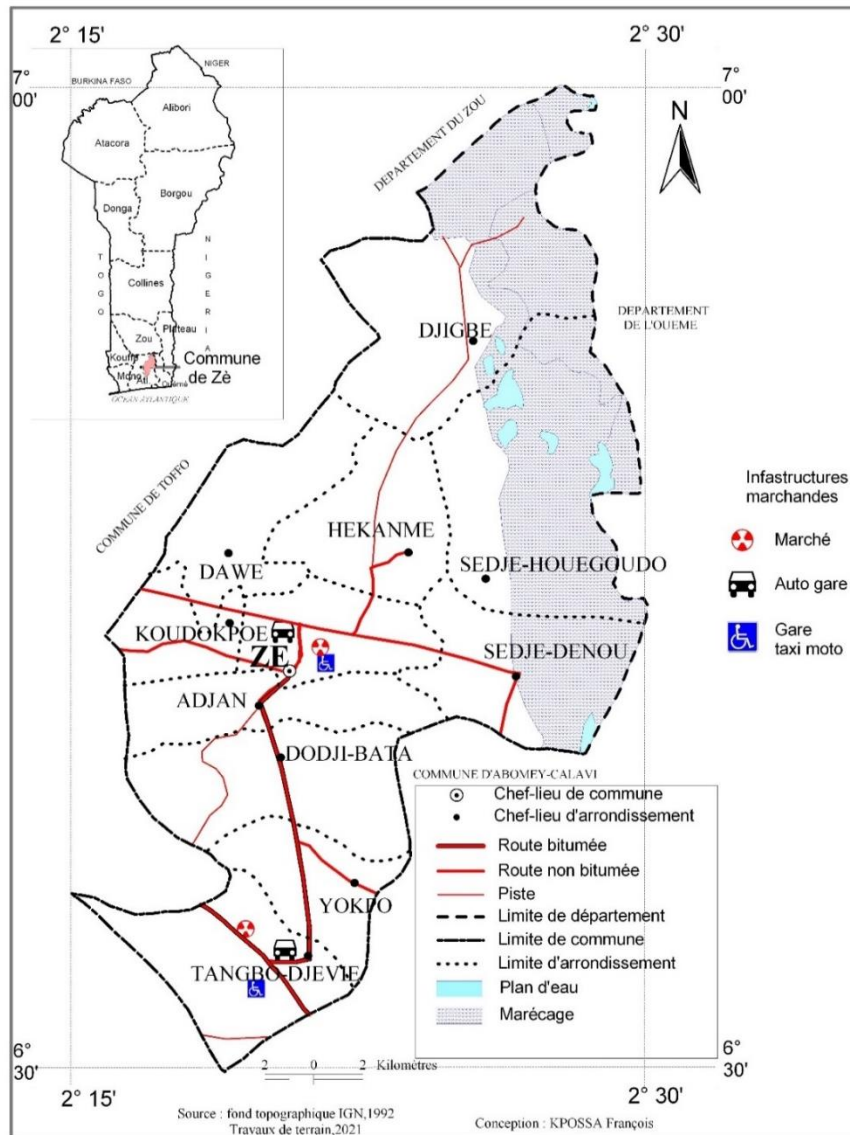
Les enquêtes ayant été réalisées par questionnaires, le dépouillement est fait avec un masque de saisie en épidata après la codification et le dénombrement des fiches. Il a consisté à la lecture de toutes les fiches et à la mise au propre des différentes données collectées. Après cette étape ; la base de données a été exportée en SPSS pour la réalisation des tableaux, courbe et graphiques à l'aide du logiciel Excel 2013. Le logiciel Word 2013 a été utilisé pour la saisie et la mise forme des textes. En ce qui concerne les cartes thématiques; leur réalisation est faite à l'aide du logiciel QGIS 3.6. Ce qui a permis d'évaluer la part des infrastructures marchandes dans la mobilisation des ressources propres pour le financement des du développement à la base dans la Commune de Zè.

2-Résultats

3-1 Milieu favorable

Située dans le département de l'Atlantique, la Commune de Zè situé au nord-est du département du l'Atlantique et au sud de la République du Bénin entre 6°30' et 7°00' de latitude nord d'une part et entre 2°15' et 2°30' de longitude est d'autre part. Avec une superficie de 653 km², la commune de Zè est la plus vaste du département de l'Atlantique dont elle occupe 19,88 % du territoire (figure 1). Elle est connue pour être l'un des greniers agricoles au Sud du Bénin (N.A.R. Ahodo-Ounsou, 2020, p. 106). Cette forte potentialité dont

dispose la commune en fourniture des denrées agricoles draine de flux de population d'horizon divers (citadines et rurales) qui viennent s'approvisionner en produits agricoles. Cette position géographique de la commune dans le département et l'implantation du marché de Zè Plaque au bord de la route RNIE 2, ajouter au bitumage de la bretelle Tangbo-Zè centre permet aux deux marchés d'avoir un bon rayonnement. De plus, le marché de Zè centre pour sa part, joue un rôle déterminant d'être un marché de collecte où les grossistes et les semi-grossistes vont s'approvisionner auprès des agriculteurs directement. Sur le plan climatique, la Commune de Zè est caractérisé par un climat de type subéquatorial encore appelé climat béninien à quatre saisons qui règne au Sud du Bénin (M. Boko et S. K. Adam, 1993 p. 10). Cette diversité climatique constitue un atout certain pour la mise à disposition des différents produits agricoles offerts pour satisfaire à la demande du marché dans la commune. De plus, cette diversité climatique conditionne également l'état et la praticabilité des infrastructures routières de la Commune de Zè. La figure 1 présente la situation géographique et administrative de la Commune de Zè.



Carte 1 : Situation géographique du secteur d'étude.
Source : Fond topographique IGN.

Le secteur de recherche bénéficie d'une attractivité grâce à sa position géographique dans le Département de l'Atlantique au côté de Cotonou et d'Abomey-Calavi.

3-2 Typologie des infrastructures marchandes et mobilisation des ressources propres dans la Commune de Zè

3-2-1 Etat des lieux des infrastructures marchandes à Zè centre et à Zè Plaque.

Dans les marchés de Zè centre et de Zè Plaque, différents types d'infrastructures sont installés pour le bonheur des usagers. Les principaux types d'infrastructures sont des hangars en matériaux définitif et des boutiques qui sont construites au bord des marchés. La figure 2 présente les différents types d'infrastructures marchandes des marchés de Zè centre et de Zè Plaque.

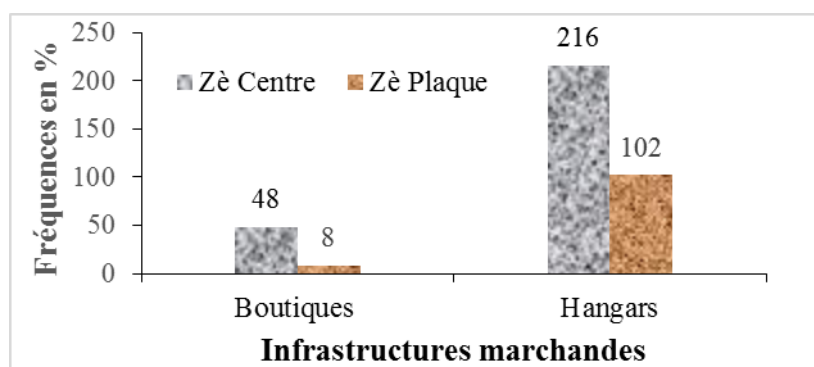


Figure 2 : Typologie des infrastructures dans les marchés de Zè centre et de Zè Plaque

Source : Enquête de terrain septembre 2020

L'Analyse de la figure 2 révèle que deux types d'infrastructures marchandes sont construits dans les marchés. Il s'agit des hangars et des boutiques. Le marché de Zè centre dispose 216 hangars en matériaux définitifs et 48 boutiques installées autour du marché qui se trouve être le plus grand marché de la Commune de Zè. Il est construit sur un domaine de 1,23 hectare. Le marché de Zè Plaque, pour sa part, dispose de 102 hangars et 8 boutiques pour accueillir les acteurs que constituent les commerçants et les usagers de ces lieux d'échanges commerciaux. Ce qui reflète le poids économique du marché de Zè centre dans la mobilisation des ressources propres pour la commune. Car, les taxes sont imposées les infrastructures marchandes. Il faut noter aussi que le nombre d'infrastructures marchandes disponibles dans les marchés conditionne leur capacité financière en termes de mobilisation de ressources propres pour le financement du développement à la base.

3-2-2 Conditions d'accès à la place dans le marché de Zè centre et de Zè Plaque

Les différentes places disponibles sont accessibles de diverses manières. Pour ce qui concerne les places non construites elles sont des espaces libres attribuées aux commerçantes qui en construire des hangars en matériaux précaires (appâtâmes). Une fois construite, le vendeur payera une taxe de 50 F ou 100 F par jour de marché en fonction de la taille de leurs étalages. Mais actuellement, les hangars en matériaux précaires ont entièrement cédé place dans les marchés de Zè centre et de Zè Plaque (Tangbo-Djèvié) aux hangars en matériaux définitifs.

Les places construites, sont composés des hangars et boutiques construits en matériaux définitifs par la mairie ou avec l'appui des partenaires au développement. Une fois construit, l'accès à ces infrastructures est subordonné au paiement d'une caution de 03 mois directement consommable par le commerçant à l'usage. Ainsi, il est disponible dans les deux marchés des hangars dont le coût de location mensuel est de 500 F le mois par unité de places donc 6000 F par an. En ce qui concerne les boutiques, les frais de location mensuelle sont

fixés à 10000 F dans les deux marchés. La planche 1 montre les différentes places disponibles dans les marchés de Zè centre et de Zè Plaque.



Planche 1: Différentes places disponibles dans les marchés de Zè centre et de Zè Plaque
Prise de vue : KPOSSA F., février 2021

L'observation de la planche 1 montre que plusieurs types de places sont disponibles dans ces deux marchés de la Commune de Zè, des hangars et boutiques construits en matériaux définitifs. La photo 1 présente les hangars et de dépotoirs sauvages et la photo 2, l'occupation de la façade du marché de Zè Plaque. En ce qui concerne la photo 3, elle expose les boutiques dans le marché central de Zè. La figure 3 présente le plan de masse du marché du centre.

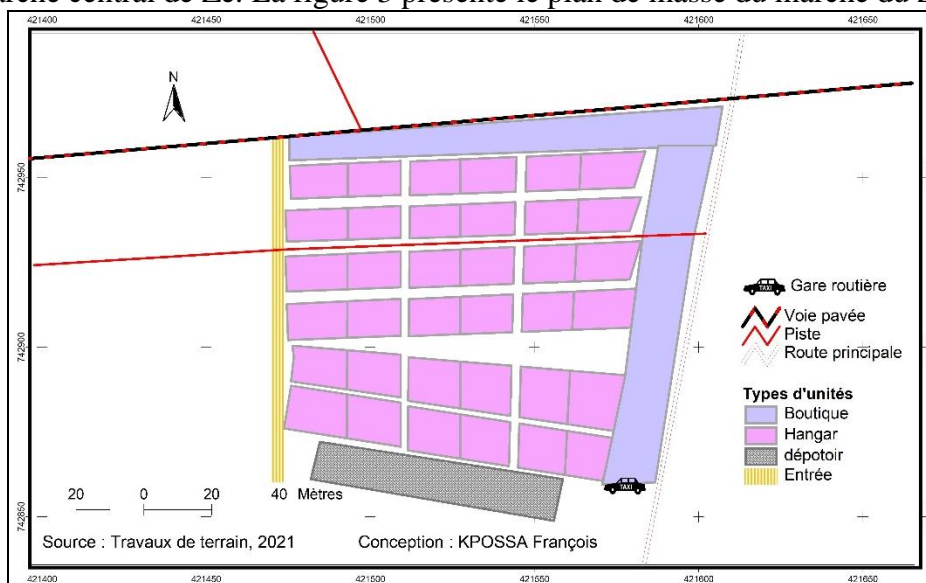


Figure 3 : Plan de masse du marché de Zè centre

Source : Enquête de terrain février 2021

L'analyse de la figure 3 permet de comprendre que le marché de Zè centre est entièrement construit et se trouve être doté des hangars (216) et des boutiques (48) en matériaux définitifs. La construction de ces infrastructures témoigne l'effort et la volonté des autorités communales de Zè dans la RPP de moderniser les infrastructures marchandes installées sur leur territoire afin de faciliter leur bonne gestion. Une fois construite, ces infrastructures constituent un point d'attrait à travers le confort qu'elles offrent aux usagers. La figure 4 illustre le plan de masse du marché de Zè Plaque de l'Arrondissement de Tangbo-Djèvié.

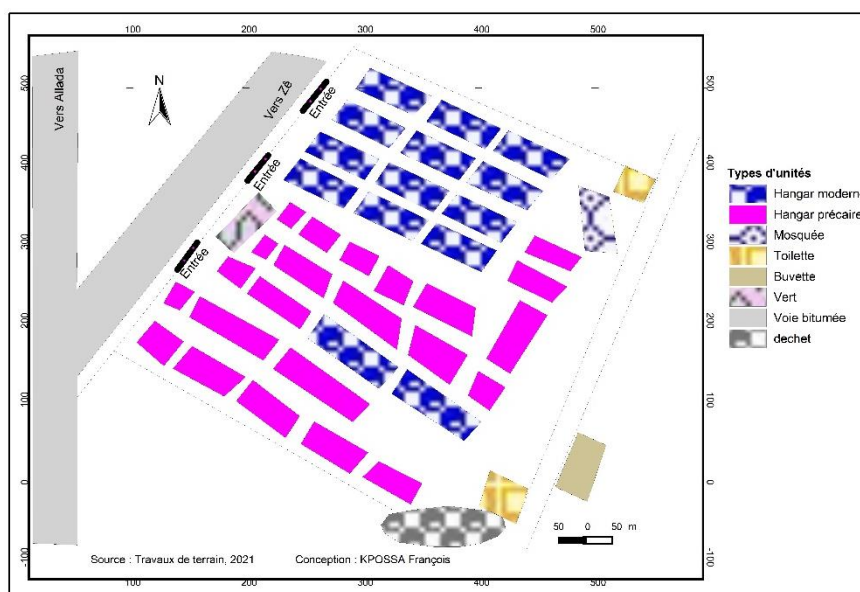


Figure 4 : Plan de masse du marché de Zè Plaque (Tangbo-Djèvié)

Source : Enquête de terrain février 2021

L'analyse de la figure 4 révèle que le marché de Zè Plaque est construit sur le point d'être entièrement doté des hangars en matériaux définitifs dont (102) déjà en exploitation et 02 autres en construction et une fois finis pourront offrir plus de 12 places encore aux acteurs du marché. De plus, cet espace marchand est doté de boutiques (08) en matériaux définitifs. La construction de ces hangars et boutiques dans ce marché, encourage l'installation des commerçantes dans les marchés afin de contribuer efficacement au paiement des redevances liées à location des places et boutiques. L'espace marchand de Zè Plaque est reconnu spécifiquement à travers les denrées agricoles en général et les différents fruits de saison qu'il offre aux usagers en particulier.

3-2-3 Principaux produits vendus dans les marchés de Zè centre et de Zè Plaque

Les investigations sur le terrain ont permis de comprendre que trois types de produits sont vendus dans les marchés de Zè centre et de Zè Plaque. Il s'agit des produits vivriers, produits d'élevage et les produits manufacturés.

❖ Produits vivriers

Les produits vivriers sont composés des céréales comme l'ananas (*Ananas cosmos*), le maïs (*Zea mays*), l'orange, la banane, de papaye, de pastèque, des tubercules igname (*Discorea sp*), de racine comme manioc (*Manihot esculenta*), des légumes fruits et feuilles, etc. produisent à Zè et ses environs.

❖ Produits d'élevage

Les principaux produits d'élevage commercialisés dans les marchés de Zè centre et de Zè Plaque sont essentiellement composés des petits ruminants et les volailles.

❖ Produits manufacturés

Ils sont composés des produits cosmétiques comme des pagnes, des bijoux et des produits agroalimentaires qui sont généralement importés de la République Fédérale du Nigéria soit 37 % et du marché de Dantokpa au Bénin 63 % ou parfois au Togo. La planche 2 illustre les produits vendus dans les marchés de Zè centre et de Zè Plaque.



Planche 2 : Produits vendus dans les marchés de Zè centre et de Zè Plaque

Source : KPOSSA F., août 2020

L'analyse de la planche 2 permet de voir les différentes spéculations exposées dans les deux marchés. La photo 1 expose les produits manufacturés commercialisés dans le marché de Zè centre, la photo 2 pour sa part montre les produits vivriers commercialisés sur le marché de Zè Plaque, les photos 3 et 4 les produits d'élevage et halieutique à Zè centre et les photos 5 et 6 présentent les fruits exposés dans le marché de Zè Plaque. Une fois installées dans sur ces espaces marchands, les femmes payent les droits d'Occupation des Domaine Publique (ODP) sur les différents produits ou marchandises exposé(e)s sur les aires d'animation autour du marché à Zè centre et au bord de la RNIE 2 à Tangbo-Djèvié. Pour ces occupations libres, les vendeuses payent des tickets dont le coût varie entre 50 F et 200 F. Cette variété de produits constitue un atout majeur pour la mobilisation des recettes fiscales pour la commune.

3-3 Gestion des infrastructures marchandes de Zè centre et de Zè Plaque

Dans la Commune de Zè, la mairie fait une gestion directe des infrastructures marchandes construites. Pour cela, la mairie recrute en plus de 04 agents de la marie qui s'occupent du recouvrement des taxes sur les marchés, des collaborateurs extérieurs qui assurent au côté des agents de la marie, la collecte des taxes à travers la vente des tickets. Au cours des opérations de vente des tickets, deux formes de tickets sont vendues. Il s'agit des tickets de 100 F qui sont distribués aux femmes commerçantes qui occupent les hangars construits dans les marchés et les tickets de 50 F à 200 F qui sont distribués aux occupants des espaces commerciaux autour des marchés. Ces tickets sont imposés en fonction de la taille de l'étalage du commerçant. Dans les marchés de Zè centre et de Zè Plaque, la mairie a construit 56 boutiques inégalement réparties dans les deux marchés. Ainsi, le marché de Zè centre abrite 48 boutiques contre 08 dans le marché de Zè Plaque. Parlant des hangars, il a été décompté 318 dans l'ensemble des deux marchés dont Zè centre dispose 216 et Zè Plaque 102 et 02 autres de 06 places en construction dans le marché de Zè Plaque. Le tableau I présente les recettes des infrastructures marchandes disponibles dans les marchés de Zè centre et Zè Plaque.

Tableau I : Préviation des recettes des boutiques, hangars et les places libres des deux marchés

Marchés	Places libres	Hangars	Boutiques	Recette attendue
Zè centre	1 554 000	1 296 000	5 760 000	8 610 000
Zè Plaque	2 520 000	612 000	960 000	4 092 000
Total	4 074 000	1 908 000	6 720 000	12 702 000

Source : Résultats des enquêtes de terrain février 2021

De l'analyse du tableau I, il ressort que les infrastructures marchandes de Zè centre et de Zè Plaque devraient mobiliser en prévision dans la caisse communale en moyenne 12 702 000 F CFA par an pour son développement. Ce qui représente en moyenne 6,62 % des ressources propres mobilisées par an dans la commune. Le tableau II présente les recettes des infrastructures marchandes des deux marchés ces 05 dernières années.

Tableau II : Recettes des boutiques et hangars dans les marchés de Zè centre et de Zè Plaque

Années	Redevance sur les hangars et appâtâmes	Droit sur les services marchands	Droit du parking	Total
2020	709 500	1 170 000	50 000	1 929 500
2019	1 365 000	1 434 900	70 000	2 869 900
2018	1 244 500	1 150 000	-	2 394 500
2017	604 500	1 128 000	100 000	1 832 500
2016	394 000	1 085 500	100 000	1 579 500
Total	4 317 500	5 968 400	320 000	10 605 900

Source : Compte administratif de la Mairie de Zè 2016 à 2020

De façon générale, il est remarqué du tableau II que les infrastructures marchandes ont mobilisées 10 605 900 F CFA dans la caisse communale de Zè ces 5 dernières années. Ce qui donne une mobilisation moyenne de 2 121 180 FCFA par an et représente 16,70 % des prévisions sur les recettes annuelles des marchés de Zè centre et de Zè plaque. Ce faible taux de recouvrement des recettes peut s'expliquer par plusieurs facteurs qui sont liés d'une part au système de collecte des fonds et d'autre part aux acteurs des marchés que sont les femmes commerçantes et les usagers.

3-3-1 Contribution des infrastructures marchandes sur le plan social

L'existence des infrastructures marchandes dans les marchés de Zè centre et de Zè Plaque a eu des effets significatifs sur la vie sociale de la population en général et des acteurs directs en particulier. L'implantation de ces infrastructures a permis en premier lieu le rayonnement de la localité et l'installation de certains groupes sociolinguistiques comme les ahussa et les ibo. 51,3 % des personnes interviewés affirment que les jours du marché sont des jours propices pour annoncer toutes sortes de nouvelles (réunions, événements politiques, réjouissances, naissances, décès, **fiançailles**, d'échange d'opinions, d'informations et de marchandises etc.). Par ailleurs, les jours du marché sont les plus indiqués pour les ménages ruraux de se ravitailler en denrées alimentaires de première nécessité et en produits manufacturés. Les jours de marché sont aussi des jours de rendez-vous et de rencontre entre les jeunes amoureux ruraux et leurs dulcinées. Mais à Zè centre comme à Zè Plaque, l'influences des marché ne se limite pas seulement à ce fait de civilisation, il s'exerce également sur la population féminine. En effet, l'existence et la proximité de ces infrastructures permet à la population surtout les femmes d'exercer plusieurs activités génératrices de revenus dans la Commune. Les différentes activités menées dans ces marchés permettent à 34 % des femmes de subvenir aux

besoins de leur ménage. 50 % des commerçants investissent leurs revenus dans la scolarisation de leurs enfants et 16 % pour la constitution d'épargne. Comme l'indique la figure 5.

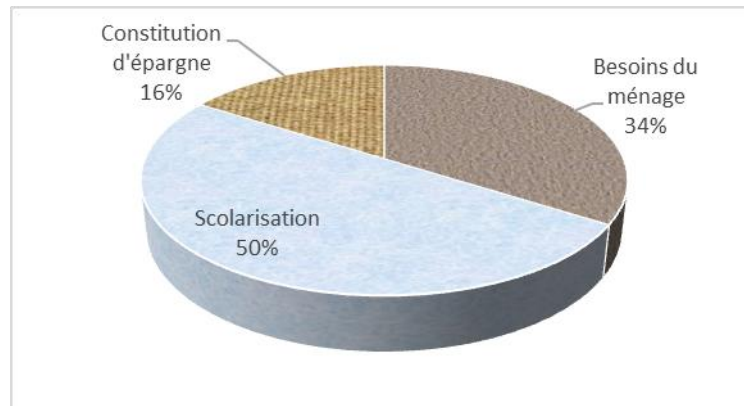


Figure 5: Contribution sociale des infrastructures marchandes de Zè centre et de Zè Plaque.

Source : Enquête de terrain août 2020

Il ressort de l'analyse de la figure 10 que les infrastructures marchandes jouent un rôle important dans la vie de la population de la commune en général et les femmes commerçantes en particulier.

3-3-2 Contribution des infrastructures marchandes dans le budget communal à Zè

Les infrastructures marchandes à Zè centre et à Zè Plaque jouent un rôle non négligeable dans la mobilisation des ressources financières pour le développement. Les différentes recettes faites à travers ces infrastructures ont mobilisé en moyenne ces 5 dernières 2 121 180 FCFA par an. Ce qui montre l'importance économique de ces infrastructures dans la balance budgétaire de la commune. Dans ces deux marchés, il existe deux types d'infrastructures qui mobilisent des sous dans la caisse communale. Il s'agit des infrastructures sur le site du marché que sont les hangars (en matériaux définitifs ou non) et les places non construites dans les marchés ou à leurs alentours d'une part et les boutiques d'autre part. La figure 6 présente la destination des recettes des infrastructures.

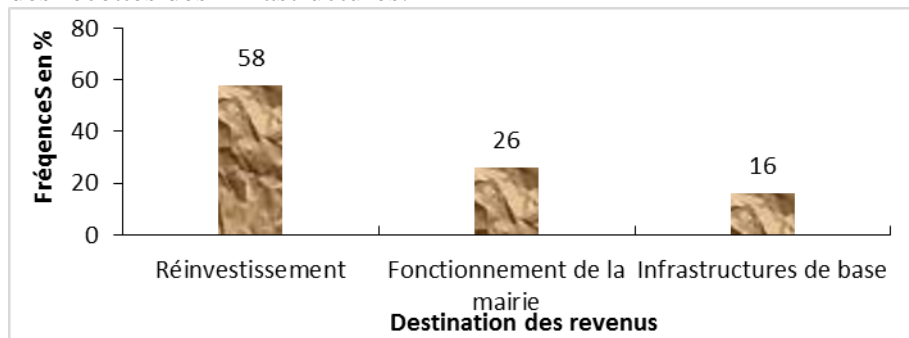


Figure 6 : Destination des recettes des marchés de Zè centre et de Zè Plaque

Source : Enquête de terrain août 2020

L'analyse de la figure 6 montre que 58 % des recettes des infrastructures sont réinvesties dans la construction ou le réfectionnement des hangars dans les marchés de la Commune de Zè; 26 % de ces recettes servent à payer les différents agents de la mairie qui travaillent pour le développement de la commune. En fin, les 16 % restantes sont utilisées pour répondre aux préoccupations des infrastructures sociocommunautaires à la base comme les AEV, écoles, l'entretien des voies de désertes rurales, etc.

3-4 Problèmes liés à la gestion des équipements marchands dans les marchés de Zè centre et de Zè Plaque

L'épineux problème auxquels sont confrontés les acteurs des marchés à Zè centre et à Zè Plaque sont de deux ordres et se trouvent liés au système de collecte des fonds et aux acteurs des marchés qui sont les femmes commerçantes et les usagers.

❖ Difficultés liées au système de collecte des fonds

Elles se manifestent par le fait que la mairie de Zè ne dispose que 04 agents permanents qui s'occupent du recouvrement des fonds dans les marchés. Pour combler ce manque, elle associe des prestataires extérieurs à qui la mairie n'exige pas un point quotidien des tickets vendus par jours de marchés. Cette stratégie de gestion des fonds collectés constitue un terrain fertile pour leur détournement. Selon les responsables en charge de recouvrement des recettes des services marchands à la mairie de Zè, certains agents collecteurs n'arrivent pas à faire à temps le point des recettes, à la fin de la vente des lots de tickets reçus. Ce qui paralyse parfois la vente régulière des tickets les jours de marchés par ces derniers. De plus, il est reproché aussi aux agents collecteurs le favoritisme et la malhonnêteté dans la vente des tickets. En complicité ou non avec les femmes du marché, certains arrivent à délivrer les tickets de 50 F à la place de 100 F et/ou les exonèrent parfois les commerçantes et prennent la moitié des taxes. Ces cas se justifient par le fait que 13 % des femmes reconnaissent qu'elles s'entendent parfois avec les collecteurs dans les périodes de la mévente. Alors que les travaux de terrain ont aussi révélé que 14, 62 % des femmes commerçantes ont avoué que les ticketiers ont usé de leur statut d'analphabétisme pour leur délivrer des tickets d'une valeur inférieure à la taxes payée.

❖ Difficultés liées aux acteurs des marchés

Elles sont multiples et multiformes. Pour ce qui concerne les acteurs des marchés de Zè centre et de Zè Plaque, ces difficultés s'expriment par le manque de volonté ou de motivation à payer les droits de place et qu'elles lient parfois, la non-satisfaction de certaines doléances liées à l'assainissement des marchés selon 32 % des femmes surtout celles ayant leurs marchandises à proximité des dépotoirs sauvages. Ces pratiques créées du coup d'énormes manques à gagner à la caisse communale. A ces différents problèmes évoqués, il faut ajouter ceux liés à l'état de praticabilité des voies ou pistes d'accès aux infrastructures marchandes de la commune au cours des différentes saisons.

Ainsi, pour réussir la mobilisation régulière des ressources financières pour le financement du développement de la commune, les autorités communales de Zè doivent recruter des agents pour compléter l'effectif des collecteurs pour une bonne couverture des marchés les jours d'animation. Revoir la stratégie de compte rendu des recettes afin de le rendre obligatoire à la fin de l'animation des marchés ; organiser des séances de sensibilisation au niveau des acteurs de marchés et veiller à la satisfaction de leurs doléances.

Discussion

L'étude sur la part des ressources issues de l'exploitation des infrastructures marchandes dans la région péri-portuaire à Zè au Sud Bénin a révélé que ce secteur est exploité conformément aux attributions déléguées par l'Etat central aux collectivités locales. La Commune de Zè dispose des infrastructures marchandes (boutiques et hangars) installées dans les marchés de Zè centre et de Zè Plaque (Tangbo-Djèvié) dont la mise en valeur doit dégager en moyenne 12 702 000 F CFA par an, soit 6,62 % des ressources propres mobilisées annuellement dans la commune. Les résultats auxquels la présente recherche est parvenue, corroborent ceux obtenus par d'autres chercheurs ayant abordé la même thématique. C'est le cas de T. Dégan (2013, p.16) à travers l'étude sur le marché d'Abomey où il a relevé que les infrastructures

marchandes ont contribué aux ressources propres de la commune pour seulement 4,44 % en 2010 avec une légère amélioration pour atteindre 5,59 % en 2011. Les mêmes constats ont été également fait par M. Benjamin (2012, p.36), d'après qui, les recettes des marchés ne représentent qu'entre 8 et 28 % au Burkina Faso, 19 % en Côte d'Ivoire, 21 % au Bénin. Les résultats de C. A. Gomez (2020 p. 364) sur les infrastructures marchandes et financement du Développement de la Commune de Savalou, Bénin révèlent aussi que la part des ressources issues de l'exploitation des infrastructures marchandes dans la Commune de Savalou a montré qu'elle dispose des biens meubles et immeubles dont la mise en valeur dégage en moyenne 17 782 226 CFA par an, soit 9,40 % des ressources propres mobilisées annuellement. Aussi, la présente recherche a révélé également que la mobilisation des ressources locales propres des infrastructures rencontre des difficultés dont le plus important le manque de stratégies efficaces pour la bonne maîtrise des recettes issues des taxes collectées dans les marchés. Cette difficulté est due à l'absence d'une politique efficace de contrôle des agents de collectes et de motivation des commerçants. Car, certains agents collecteurs des taxes en complicité avec les commerçants prennent la moitié de la taxe pour ne pas délivrer les tickets. Ce même problème a été soulevé par d'autres chercheurs aux termes de leurs travaux. A cet effet, B. Fangnon (2016 p. 173) dans sa publication, il montre que l'absence d'une bonne politique de gestion n'encourage pas certains vendeurs à payer les taxes dans le marché de Tindji dans l'Arrondissement de Zeko (Zâ-Kpota). Plus loin, il ajoute que le nombre insuffisant d'agents collecteurs ne permet pas une couverture efficace de tous les usagers du marché. Pour sa part, R. Kadjègbin (2012 p. 70), et à travers son étude qui porte sur les contraintes à la contribution du marché de la ville de Dassa-Zoumè dans le développement local au Bénin, a montré aussi qu'en dehors des contraintes dues à l'exiguïté du pôle d'échange, le cadre commercial peu adéquat et la mauvaise politique de distribution des produits commercialisés, l'inorganisation et l'incompétence des agents collecteurs de taxes constituent les difficultés majeurs qui empêche les marchés de contribuer pleinement au développement local des territoire. Selon G. Chambas, *et al*, ; (2007, p 7-8), ils se sont intéressés aux facteurs de la faiblesse des ressources locales propres dans les pays pauvres. A travers leur recherche, ils affirment que nombreux pays en développement sont affectés par une forte corruption qui va à l'encontre de la mobilisation de ressources fiscales locale. Ainsi, ils révèlent que dans les pays subissant une forte incidence de la pauvreté, la plupart des contribuables considèrent la distribution des revenus comme injuste. L'impôt central, et par extension l'impôt local apparaissent alors illégitimes ce qui incite à la fraude et à l'évasion fiscale.

D'après ses résultats, les infrastructures marchandes en général et les marchés en particulier au Bénin constituent un gisement pour la mobilisation des ressources locales propres pour les collectivités décentralisées. Elles renflouent la caisse locale des communes à travers les taxes et droits de places collectés auprès des usagers de ces différents lieux d'échanges. Ces différents auteurs montrent l'importance des infrastructures marchandes dans la mobilisation des ressources propres des communes pour le financement du développement à la base.

Conclusion

Au terme de cette étude, nous pouvons retenir qu'il existe deux types d'infrastructures marchandes dans les marchés de Zè centre et Zè Plaque que sont les hangars en matériaux définitifs, les boutiques et l'espace commercial libre autour du marché à Zè centre et le long de RNIE 2 à Zè Plaque. L'exploitation de ces infrastructures contribue non seulement à l'amélioration des conditions de vie des acteurs mais aussi à la mobilisation des ressources dans la caisse communale. Les revenus issus des infrastructures marchandes sont utilisés à 45 % pour le financement des infrastructures sociocommunitaires dans la commune. Malgré leurs importances la malversation financière due au manque de rigueur dans le suivi des

agents collecteurs et manque de volonté au niveau des commerçants pour paiement régulier des droits de place. Pour cela, les autorités communales de Zè doivent recruter des agents pour compléter l'effectif actuel des collecteurs, revoir la stratégie de compte rendu des recettes afin de le rendre obligatoire au soir de l'animation des marchés.

Référence bibliographique

- AHODO-OUNSOU Nadohou Alodédji Richard, TOHOZIN Antoine Yves Et GIBIGAYE Moussa (2020) Enjeux fonciers et jeux d'acteurs dans l'espace rural de la Commune de Zè (Bénin). in Journal de Géographie Rurale Appliquée et Développement N0 01, vol 2, décembre 2020, pp. 105-117.
- AITCHEOU Dossa Alfred (2017) : Marchés de produits agricoles vivriers du département de l'atlantique au sud du Bénin: fonctionnement, implications économiques et spatiales. Thèse de Doctorat du 3eme cycle, Université d'Abomey-Calavi, 315p
- CHAMBAS Gérard, BRUN Jean-françois, GRAZIOSI Grégoire Rota (2007) : La mobilisation de ressources propres locales en Afrique. Communication destinée à l'atelier renforcement des capacités « gouvernances locales et décentralisation » au Forum « Décentralisation et gouvernance locale » Nations Unies, (Vienne, 26-29 juin 2007) a été rédigée à la demande de l'UNDESA ; 27 p.
- DEGAN Togbémabou, (2013), Analyse de la contribution des infrastructures marchandes au développement local : Cas des marchés de la Commune d'Abomey-Calavi. Mémoire de Master 2, ENAM, Abomey-Calavi. 82 p
- FANGNON Bernard, (2018) : Contraintes à la gestion des infrastructures et équipements marchands dans l'Arrondissement de Zeko : Cas du marché de Tindji (Za-Kpota, Bénin). In Hommages offerts en hommage au Professeur Antoine Koffi Akibodé, Tome, UL, p. 163-178.
- GOMEZ Coami Ansèque (2020) : Infrastructures Marchandes et Financement du Développement de la Commune de Savalou, Bénin. In International Journal of Progressive Sciences and Technologies (IJPSAT) ISSN: 2509-0119. © 2020 International Journals of Sciences and High Technologies <http://ijpsat.ijst-journals.org> Vol. 22 No. 2 September 2020, pp. 357-366
- KADJEBIN Roméo, FANGNON Bernard Et GIBIGAYE Moussa (2012) : Contraintes a la contribution du marché de la ville de Dassa-Zoumè dans le développement local au Bénin. In Les Cahiers du CBRST N°1 Juillet 2012 ; pp 70-87.
- KPOSSA François (2018) : Stratégies de gouvernance locale et gestion des infrastructures routières et sanitaires dans la Commune de Tori-Bossito. Mémoire du DEA EDP-ECD/UAC, 89 p.
- QUENUM, Eustache. Iréné. (2010) : Problématique d'aménagement des infrastructures marchandes dans la commune d'Aplahoué : cas du marché d'Azovè. Mémoire de maîtrise, DGAT/FLASH/UAC, 87 p.